

### AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL



Nationalrat • Wintersession 2010 • Fünfzehnte Sitzung • 17.12.10 • 08h00 • 07.427 Conseil national • Session d'hiver 2010 • Quinzième séance • 17.12.10 • 08h00 • 07.427

07.427

Parlamentarische Initiative
Recordon Luc.
Keine Diskriminierung
von Personen mit Behinderungen
beim Zugang zu Gebäuden
in fremdem Eigentum

Initiative parlementaire
Recordon Luc.
Eliminer les discriminations
pouvant frapper les handicapés
non propriétaires de l'immeuble
auquel ils doivent accéder

Abschreibung - Classement

**CHRONOLOGIE** 

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 15.03.10 (FRIST - DÉLAI)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 17.12.10 (ABSCHREIBUNG - CLASSEMENT)

Antrag der Mehrheit Die Initiative abschreiben

Antrag der Minderheit

(Weber-Gobet, Fehr Jacqueline, Gilli, Goll, Meyer Thérèse, Prelicz-Huber, Rechsteiner Paul, Rielle, Robbiani, Rossini, Schenker Silvia)

Die Initiative nicht abschreiben

Proposition de la majorité Classer l'initiative

Proposition de la minorité

(Weber-Gobet, Fehr Jacqueline, Gilli, Goll, Meyer Thérèse, Prelicz-Huber, Rechsteiner Paul, Rielle, Robbiani, Rossini, Schenker Silvia)

Ne pas classer l'initiative

Le président (Germanier Jean-René, président): Vous avez reçu un rapport écrit de la commission.

**Baettig** Dominique (V, JU), pour la commission: En octobre 2007, la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique du Conseil national avait donné suite à l'initiative parlementaire Recordon qui vise à éliminer les discriminations pouvant frapper les handicapés non propriétaires de l'immeuble auquel ils doivent accéder. La commission homologue du Conseil des Etats s'est ralliée à cette décision en février 2008. A la session de printemps 2010, le Conseil national a adopté une proposition de la majorité de la commission, qui demandait une prolongation du délai accordé pour l'élaboration d'un projet. Evidemment, toute cette affaire a duré quelques années.

La commission a ainsi été chargée de présenter d'ici au printemps 2012 un projet de loi visant à mettre en oeuvre l'initiative. Cette dernière vise à modifier les dispositions légales de telle sorte qu'un juge puisse décider, après avoir dûment pesé les intérêts en jeu, si et à quelles conditions le propriétaire d'un immeuble doit être



## **AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL**



Nationalrat • Wintersession 2010 • Fünfzehnte Sitzung • 17.12.10 • 08h00 • 07.427 Conseil national • Session d'hiver 2010 • Quinzième séance • 17.12.10 • 08h00 • 07.427

tenu de faire des travaux pour permettre à une personne handicapée d'accéder à ce bâtiment, que ce soit parce qu'elle y travaille, qu'elle y vit, ou pour une autre raison.

Le 3 septembre 2010, la majorité de la commission a finalement décidé de classer l'initiative.

Il y a eu toutes sortes de mouvements dans la commission. Elle a d'abord décidé de donner suite. La commission

#### AB 2010 N 2153 / BO 2010 N 2153

homologue du Conseil des Etats s'est ralliée à cette décision. Ensuite on a proposé au Bureau de réattribuer cette initiative à la Commission des affaires juridiques du Conseil national. Cette dernière s'y est cependant opposée et le Bureau a rejeté la proposition de notre commission à la session d'hiver 2008.

Le 16 janvier 2009, notre commission a alors décidé d'instituer une sous-commission pour élaborer un projet. Cette dernière a commencé ses travaux en mai 2009. Elle a entendu les représentants de plusieurs instances, en particulier ceux du Centre suisse pour la construction adaptée aux handicapés, de l'Association suisse des locataires, de la Société suisse des propriétaires fonciers et de l'Union patronale suisse. Finalement, elle a proposé trois options à notre commission pour mettre en oeuvre l'initiative. Ces options se sont révélées compliquées, ce qui a fait que la majorité de la commission a décidé de proposer au conseil de prolonger le délai, alors qu'une minorité de la commission souhaitait déjà classer l'objet. Finalement, au printemps 2010, le conseil a approuvé la prolongation du délai.

Après avoir examiné les trois propositions relativement compliquées de la sous-commission, la commission a décidé de proposer au conseil de classer l'initiative.

C'est donc une initiative parlementaire assez compliquée qui se fonde finalement sur un cas particulier. Au cours de ses travaux, notre commission n'a pas eu vent d'autres situations concrètes dans lesquelles un propriétaire aurait refusé de faire des travaux bien que le financement fût assuré.

La majorité de la commission a donc estimé qu'il n'était pas vraiment nécessaire de légiférer en la matière. Il serait exagéré de vouloir régler chaque cas particulier par voie législative; ceci pourrait même être contreproductif. Les travaux de la sous-commission ont aussi démontré que cela impliquerait non seulement une révision de la loi sur l'égalité pour les handicapés, mais également une modification du Code des obligations et du Code civil.

La majorité de la commission a en outre estimé qu'il était impossible de régler ce problème au niveau législatif. En effet, l'obligation pour un propriétaire d'accepter des travaux dont le financement est assuré dépendrait toujours du principe de proportionnalité. Ainsi, quelle que soit la solution choisie pour mettre en oeuvre l'initiative, il y aurait toujours une marge d'appréciation qu'il incomberait aux tribunaux d'évaluer au cas par cas.

C'est la raison pour laquelle je vous invite à soutenir la proposition de la majorité de classer cette initiative disproportionnée et contre-productive.

**Triponez** Pierre (RL, BE), für die Kommission: Die parlamentarische Initiative Recordon, "Keine Diskriminierung von Personen mit Behinderungen beim Zugang zu Gebäuden in fremdem Eigentum", wurde am 23. März 2007 eingereicht. Mit seiner Initiative verlangte Herr Recordon, dass das Bundesgesetz über die Beseitigung von Benachteiligungen von Menschen mit Behinderungen und ergänzend dazu auch das Obligationenrecht so zu ändern seien, dass der Richter oder die Richterin nach Abwägung der Interessen entscheiden könne, ob und unter welchen Voraussetzungen der Eigentümer eines Gebäudes verpflichtet werden könne, bauliche Änderungen vorzunehmen, um den für die Benützung zu Berufs-, Wohn- und anderen Zwecken erforderlichen Zugang zu ermöglichen.

Am 16. Januar 2009 beschloss die SGK unseres Rates, eine Subkommission einzusetzen. Diese führte Anhörungen mit Vertretern der Fachberatung für altersgerechtes Bauen, der Fachstelle für behindertengerechtes Bauen, dem Mieterverband, dem Hauseigentümerverband und dem Arbeitgeberverband durch und erarbeitete an zwei Sitzungen drei Varianten zur Umsetzung dieser parlamentarischen Initiative.

Nun muss man wissen, dass diese parlamentarische Initiative auf einen konkreten, vom Initianten in der Begründung seiner Initiative übrigens erwähnten Einzelfall zurückgeht. Die Subkommission hat im Verlauf ihrer Arbeiten keine Kenntnis von weiteren konkreten Fällen erhalten, in denen eine Vermieterin oder ein Vermieter sich geweigert hätte, bauliche Anpassungen vorzunehmen, obwohl deren Finanzierung gesichert gewesen wäre.

Aus Sicht der Kommissionsmehrheit ist der gesetzgeberische Handlungsbedarf deshalb minimal. Zudem wäre eine flächendeckende Lösung sehr kompliziert. Sie würde nicht nur eine Revision des Behindertengleichstellungsgesetzes, sondern auch eine Revision des Obligationenrechtes und des Zivilgesetzbuches nötig machen. Hinzu kommt, dass eine abschliessende Regelung auf Gesetzesstufe für diesen speziellen Fall gar nicht mög-



## **AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL**



Nationalrat • Wintersession 2010 • Fünfzehnte Sitzung • 17.12.10 • 08h00 • 07.427 Conseil national • Session d'hiver 2010 • Quinzième séance • 17.12.10 • 08h00 • 07.427

lich wäre. Die Pflicht eines Vermieters, bauliche Anpassungen zu akzeptieren, deren Finanzierung gesichert ist, würde immer auch dem Grundsatz der Verhältnismässigkeit unterstehen.

Aus all diesen Gründen beantragt Ihnen die Kommissionsmehrheit, die mit 15 zu 11 Stimmen zustande kam, die parlamentarische Initiative Recordon abzuschreiben.

**Weber-Gobet** Marie-Thérèse (G, FR): Unser Rat hat gestern beschlossen, rund 17 000 behinderte Rentenbezügerinnen und Rentenbezüger wieder in die Arbeitswelt zu bringen. Das soll ohne einen verpflichtenden Einbezug der Arbeitgeberseite im Sinne einer Quote gelingen. Was, wenn das Vorhaben schon am fehlenden Zugang zum Arbeitsplatz scheitert? Im Zusammenhang mit dem Thema Eingliederung und Wiedereingliederung ist die Bereitschaft der Arbeitgeber, behinderte Menschen anzustellen, nur die eine Seite. Eine andere Seite ist die Frage der Infrastrukturen. Sind sie den Anforderungen und Bedürfnissen behinderter Arbeitnehmerinnen und Arbeitnehmer immer angepasst?

"Behinderte können im Berufsleben sehr weit kommen. Wenn man sie nicht behindert." Dieser Slogan der Suva trifft ins Schwarze. Am Arbeitsort und am Arbeitsplatz muss auch die Infrastruktur stimmen, für eine Person im Rollstuhl muss z. B. ein hindernisfreier Zugang zum Arbeitsplatz bestehen. Was, wenn die behinderte Arbeitnehmerin oder der behinderte Arbeitnehmer nicht einmal ins Innere eines Gebäudes kommt, weil Treppen oder zu schmale Türen das verunmöglichen? Genau hier setzt die parlamentarische Initiative Recordon, "Keine Diskriminierung von Personen mit Behinderungen beim Zugang zu Gebäuden in fremdem Eigentum", an. Sie will behinderten Menschen die Möglichkeit geben, angepasste Zugangsinfrastrukturen auf richterlichem Weg einzufordern. Nach Abwägung der Interessen soll der Richter oder die Richterin entscheiden können, ob und unter welchen Voraussetzungen der Eigentümer eines Gebäudes zu baulichen Veränderungen verpflichtet werden kann, um den für die Benützung zu Berufs-, Wohn- oder anderen Zwecken erforderlichen Zugang zu ermöglichen.

Nun werden Sie mich vielleicht leicht erstaunt fragen: Aber wir haben doch das Behindertengleichstellungsgesetz, genügt das nicht? Leider nein! Im Baubereich ermöglicht das Behindertengleichstellungsgesetz zwar effizientes Handeln zur Sicherstellung der Zugänglichkeit, bei Renovationen und Neubauten stösst eine behinderte Person hingegen auf Barrieren, und bei einem Bau, an dem keine Renovationen vorgenommen werden, findet das Behindertengleichstellungsgesetz keine Anwendung. Es ist somit nichts zu machen, wenn der Eigentümer nicht einwilligt, auch dann nicht, wenn daraus gravierende Einschränkungen für das berufliche Leben, die Schulbildung oder die Wohnsituation der betroffenen Person entstehen. Gemäss heutiger Rechtslage kann eine Person, welche beispielsweise nach einem Unfall im Rollstuhl ist, vom Eigentümer nicht verlangen, dass ein Treppenlift installiert wird, damit sie weiterhin zu ihrem Arbeitsplatz gelangen oder ihre Wohnung erreichen kann. Das ist stossend, weil die Installation eines solchen Lifts von der IV bezahlt würde und somit für den Eigentümer keine Kosten entstehen würden.

Eine Subkommission Ihrer SGK hat Lösungen gesucht, um dieses Malaise zu beheben. Von drei Varianten wurde die schlankste, das heisst die Minimalvariante, gewählt und der SGK präsentiert. Sie bringt eine Lösung, ohne damit einen allzu grossen gesetzgeberischen Aufwand nach sich zu ziehen. Es ist eine Lösung, welche an den Grundsatz der Verhältnismässigkeit gebunden ist und sogar explizit garantiert,

# AB 2010 N 2154 / BO 2010 N 2154

dass die Anpassungen den Eigentümer nichts kosten. Nur eine Anpassung im BehiG, ohne Anpassung im Obligationenrecht oder im Zivilgesetzbuch, ist vorgeschlagen. Diese Lösung würde Betroffenen die Chance geben, nicht willkürlichen Entscheiden ausgesetzt zu sein, sondern sich an eine richterliche Instanz wenden zu können.

Die Minderheit Ihrer Kommission bittet Sie daher, auch im Kontext und im Verantwortungsbewusstsein zur gestrigen Entscheidung zur 6. IV-Revision, dem Antrag auf Abschreibung der Initiative nicht zuzustimmen. Geben Sie der Eingliederung und Wiedereingliederung eine grössere Chance, nach dem Motto "Behinderte können im Berufsleben sehr weit kommen, wenn man sie nicht behindert"!

**Le président** (Germanier Jean-René, président): Je souhaite un très bon anniversaire à notre collègue Chantal Galladé. *(Applaudissements)* 

Abstimmung – Vote (namentlich – nominatif; 07.427/4941) Für den Antrag der Mehrheit ... 120 Stimmen Für den Antrag der Minderheit ... 69 Stimmen